

Le Service Jésuite des Vocations

Pour saisir la « manière de procéder » jésuite, il est d'abord nécessaire de revenir à l'expérience de saint Ignace de Loyola et des *Exercices Spirituels* qui placent le jésuite dans une approche résolument mystique de la question. Dans un second temps, je présenterai la double tâche qui incombe au Service Jésuite des Vocations : auprès du corps de la Compagnie de Jésus et au sein d'un réseau divers et dynamique.

I. Une approche avant tout nourrie des *Exercices Spirituels*

1. « Par la grâce de notre tout-puissant Dieu et Seigneur Jésus Christ »

Ignace de Loyola rédige les Constitutions de la Compagnie de Jésus à partir de 1539. La dixième et dernière partie¹ de cet important ouvrage présente « Comment tout le corps de la Compagnie pourra se conserver et se développer en son bon état ». En voici les premières lignes :

La Compagnie, n'ayant pas été fondée par des moyens humains, ne peut ni se conserver ni se développer par eux, mais par la grâce de notre tout-puissant Dieu et Seigneur Jésus Christ. Il faut mettre en lui seul l'espérance qu'il conservera et fera avancer cette œuvre qu'il a daigné commencer pour son service et sa louange et pour l'aide des âmes.

Tel est l'esprit dans lequel tout jésuite cherche à aborder la question des vocations : une attitude radicalement tournée vers le Christ, pour le servir et l'aimer davantage. C'est entrer dans une démaîtrise et un réel lâcher prise. C'est oser une attitude contre-culturelle, au cœur d'une société qui prévoit, planifie, organise, projette, promeut. Les constitutions poursuivent en rappelant que :

Pour conserver et développer [...] le corps, [...], mais aussi l'esprit de la Compagnie, et pour réaliser la fin qu'elle se donne, qui est d'aider les âmes [...], les moyens qui unissent l'instrument à Dieu et le disposent à être bien gouverné par la main divine sont plus efficaces que ceux qui le disposent à l'égard des hommes. Ce sont la probité et la vertu, spécialement la charité, la pure intention de servir Dieu, la familiarité avec Dieu dans les exercices spirituels de dévotion, le zèle sincère des âmes pour la gloire de celui qui les a créé [...]

Ces dons intérieurs sont ceux d'où doit venir l'efficacité des dons extérieurs pour la fin qui nous est proposée.

Il ne s'agit pas de mettre notre confiance [dans ces dons], mais plutôt pour coopérer par le moyen de ceux-ci à la grâce divine, suivant l'ordre voulu par la souveraine Providence de Dieu.

La juste attitude est donc d'abord intérieure, nourrie des *Exercices Spirituels* qui ont pour but d'aider le retraitant à « chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie en vue du salut de son âme. »²

2. « Laisser le Créateur agir immédiatement avec sa créature et la créature avec son Créateur et Seigneur »

Saint Ignace donne ce conseil à plusieurs reprises dans le *Récit du Pèlerin*³, ouvrage basé sur son expérience personnelle. Son propre processus de discernement va le conduire à rédiger les

¹ http://www.jesuites.com/documents/constitutions_nc/10eme_partie.htm

² Ignace de Loyola, *Exercices spirituels*, coll. Christus n°61, DDB/Bellarmin, Paris, 1986, §1 p. 27

³ Ignace de Loyola, *Le Récit*, coll. Christus n°65, DDB/Bellarmin, Paris, 1990

Exercices Spirituels qui sont à la source de toute vie jésuite. Cette pratique des *Exercices Spirituels* et des accompagnements spirituels repose sur le plus grand respect de la liberté de l'autre, à l'écoute de son désir propre qui dit quelque chose de sa vie la plus intime avec Dieu. Ce cœur à cœur avec le Seigneur, au moment du « colloque », cette communion silencieuse, ce dialogue « comme un ami parle à un ami ou un serviteur à son Maître »⁴ ne peuvent souffrir aucune influence quelle qu'elle soit. La quinzième annotation des *Exercices Spirituels* le rappelle très clairement⁵.

Le respect de la liberté est fondamentale. En effet, entrer dans la Compagnie de Jésus est une réelle aventure avec toutes les harmoniques que cela sous-entend. C'est être amené à vivre des situations aux frontières, être des hommes sur des lieux charnières, des lieux de rencontre donc mais aussi de déchirement. Sans cet ancrage comme *Compagnon de Jésus*, vécu en toute liberté, nourri de l'oraison, du compagnonnage et des sacrements, il y a fort à parier qu'il ne tiendra pas. Le travail autour des vocations à la Compagnie est donc exigeant : trouver une manière sobre de présenter la Compagnie de Jésus, sans séduction mais à l'écoute du désir profond qui habite le jeune qui nous rencontre.

3. Cesser de se focaliser sur le nombre

Ce rapide retour aux sources nous rappelle qu'à notre tour nous avons pu être tentés de ne plus faire confiance à l'inspiration d'Ignace. Paul Legavre, mon prédécesseur comme responsable du Service Jésuite des Vocations, nous invitait ainsi à *vivre une révolution copernicienne*.

Il nous faut aujourd'hui comprendre et dire non pas « il nous faut des jésuites » (pour nous, pour nous renforcer), mais « la mission a besoin de jésuites », « la Vigne du Seigneur a besoin » d'ouvriers apostoliques. Ce désir, cette demande naît d'un cœur pauvre, éprouvé, de qui contemple la Vigne du Seigneur et la mission, et ses urgences.

Si les Apôtres après la mort et la résurrection de Jésus Christ s'étaient regardés et comptés... il n'y aurait sans doute jamais eu d'Église. Ignace et les 9 premiers compagnons n'ont pas non plus commencé à se compter, mais plutôt, ce que chaque scout et chaque guide sait, à « donner sans compter », brûlant d'un même feu à la suite du Christ.

Cette structure essentielle étant posée – car là est le cœur de notre vocation à suivre dans l'Église le Christ comme religieux jésuite – l'enjeu est de nous faire proches des jeunes qui ressentent un appel particulier à travailler au service de la Vigne du Seigneur dans un corps apostolique. Ce travail de présence et d'information ne peut et ne doit pas être une pure et simple démarche marketing. La Compagnie de Jésus a choisi à cet effet une structure de réseau de proximité, le Service Jésuite des Vocations (SJV), afin d'assurer une présence discrète mais réelle sur tout le territoire de la Province de France.

II. Le Service Jésuite des Vocations (SJV)

1. SJV ou SVJ ?

Le nom de notre service (SJV - Service Jésuite des Vocations et non des Vocations Jésuites) dit

⁴ Ignace de Loyola, *Exercices spirituels*, coll. Christus n°61, DDB/Bellarmin, Paris, 1986, §54 p. 59

⁵ Ignace de Loyola, *Exercices spirituels*, coll. Christus n°61, DDB/Bellarmin, Paris, 1986, §15 p. 34 : « Celui qui donne les Exercices ne doit pas inciter celui qui les reçoit à la pauvreté ou à en faire la promesse plutôt qu'à ce qui lui est contraire, à un état ou un genre de vie plutôt qu'un autre. [...] dans ces exercices spirituels il convient davantage et il vaut beaucoup mieux, alors qu'on cherche la volonté divine, que le Créateur se communique lui-même à l'âme fidèle, l'enveloppant dans son amour et sa louange, et la disposant à entrer dans la voie où elle pourra mieux le servir à l'avenir.

Ainsi que celui qui les donne ne penche ni n'incline d'un côté ni de l'autre, mais restant au milieu, comme l'aiguille d'une balance, qu'il laisse le Créateur agir immédiatement avec sa créature et la créature avec son Créateur et Seigneur. »

quelque chose d'essentiel de notre démarche. On ne peut être uniquement attentif à la vocation particulière à la vie religieuse apostolique jésuite. A notre sens, un service des vocations, ne se limite pas à une seule sorte de vocations. La tentation est forte pour nous tous d'y succomber, avec de multiples prétextes tous aussi valables les uns que les autres en ce temps « dit-on » de vaches maigres... Il sera possible d'y résister si nous restons avant tout attentifs au cheminement de chacun à « répondre à l'appel du Christ, et désirer participer à l'œuvre de Dieu » dans le mariage, le sacerdoce ou la vie consacrée, toutes les vocations baptismales se nourrissant les unes les autres et œuvrant là où les autres ne sont pas envoyées.

Enfin, des appels nous entourent et naissent sans que nous y soyons pour grand chose. L'expérience de l'accompagnement spirituel nous montre que Celui qui travaille est avant tout l'Esprit Saint. Il souffle où il veut, comme il veut, quand il veut ! Tous ceux qui sont engagés dans la pastorale des vocations peuvent en témoigner. Moi même je suis entré dans la Compagnie sans réellement connaître un seul jésuite...

Ceci étant posé, deux tâches principales incombent au SJV : d'abord un travail interne à la Compagnie (*ad intra*) de sensibilisation à cette question ; puis un travail tourné vers l'extérieur (*ad extra*) pour communiquer ou faire vivre cette expérience des *Exercices Spirituels* au bénéfice de toutes les vocations et faire connaître les jésuites au delà des clichés et des images d'Épinal qui meublent nos mémoires collectives.

2. D'abord le besoin d'un travail en interne

Le premier axe de travail pour le responsable du SJV est de mettre le corps de la Compagnie de Jésus en prière et en réflexion sur la question des vocations. Pour cela, un système de 'newsletter' électronique interne a été mis en place, proposant chaque mois aux supérieurs de communauté un matériel de base pour monter un temps spécifique de prière : intentions, prières, office, eucharistie. La Compagnie est certes un corps apostolique c'est à dire envoyé sur les chemins avec le Christ, mais elle est d'abord un corps priant. Ignace nous rappelle dès le début qu'il est vital de trouver des moyens pour signifier cette union des cœurs dans la dispersion. Cette 'newsletter', me disait un compagnon, manifeste à l'évidence que la question des vocations nous renvoie personnellement et collectivement à la manière dont nous vivons la fidélité à notre vocation : dire davantage qui nous sommes, travailler et communiquer davantage entre compagnons.

Deuxième axe, travailler aussi sur le visage que nous offrons. Notre dernière congrégation générale souligne en effet que 'Identité, communauté et mission' sont une sorte de triptyque répandant une lumière qui aide à mieux comprendre notre compagnonnage⁶. La communauté n'est donc pas uniquement pour la mission, elle est en elle-même mission⁷.

Troisième axe, il nous faut enfin sensibiliser le corps à ce que sont aujourd'hui les jeunes catholiques en France. Comme le souligne Timothy Radcliffe op, les jeunes issus de la « génération Jean-Paul II » ou de cette nouvelle « génération Y » déboussolent parfois ceux qui se sont engagés

⁶ 35ème Congrégation Générale, décret 2 : Un feu qui en engendre d'autres, §19, p.60 : « [...] Cette vie ensemble témoigne de notre amitié dans le Seigneur, un partage de foi et de vie ensemble, surtout dans la célébration de l'Eucharistie. Suivre Jésus ensemble nous renvoie aux disciples marchant avec leur Seigneur. L'identité jésuite et la mission jésuite sont liées par la communauté. En fait, identité, communauté et mission sont une sorte de triptyque répandant une lumière qui aide à mieux comprendre notre compagnonnage. [...] C'est un processus qui commence lorsque nous entrons dans la Compagnie et dans lequel nous avançons chaque jour. Ce faisant, notre vie de communauté peut devenir attirante pour les autres, les invitant – surtout les jeunes – à « venir voir », à nous rejoindre dans notre vocation et à servir avec nous la mission du Christ. »

⁷ 35ème Congrégation Générale, décret 3 : Défis pour notre mission aujourd'hui, §41, p.82 : « Notre mission n'est pas limitée à nos travaux. Notre relation personnelle et communautaire avec le Seigneur, nos liens mutuels comme amis dans le Seigneur, notre solidarité avec les pauvres et les marginaux, et un style de vie respectueux de la création sont tous des aspects de notre vie de jésuites. Ils authentifient ce que nous proclamons et ce que nous faisons en remplissant notre mission. Le lieu privilégié de ce témoignage collectif est notre vie communautaire. Ainsi, la communauté jésuite n'est pas uniquement pour la mission, elle est en elle-même mission. »

dans cet immense élan de Vatican II. Cependant il rappelle à juste titre qu'« une communauté ne peut être florissante que si elle ose accueillir les jeunes, les interpeller et se laisser interpeller par eux, en sachant qu'ils ne seront jamais comme nous. »⁸ Or la tentation est grande pour chacun de « savoir » ce qu'est un bon jésuite, un bon prêtre, une bonne religieuse, un couple chrétien modèle... Là encore la conversion de notre regard doit être constante.

3. Puis un réseau pour un travail 'ad extra'

Autour du responsable du Service Jésuite des Vocations s'organise un réseau de 12 jésuites nommés par le Provincial⁹. Ils ont chacun la charge de mobiliser une petite équipe régionale, composée non seulement de jésuites, mais aussi de religieuses ignatienne, des couples et d'amis de la Compagnie. Cette structure est une mise en acte de l'invitation de notre ancien Père Général Pedro Aruppe à penser global mais toujours agir localement ('Think global – Act local'). Elle permet d'être à l'écoute à la fois des spécificités de chaque réalité, tout en restant sensible à l'évolution des jeunes qui vivent eux aussi en réseau et de moins en moins liés à des lieux géographiques. Le travail des équipes régionales est multiple et divers : Cela peut aller d'aider localement les SDV régionaux à présenter la question de la vocation à la vie religieuse apostolique et particulièrement à la Compagnie, à monter des propositions locales pour informer sur la question des vocations et de la spiritualité ignatienne (établissements scolaires, rassemblements des jeunes, ...) ou encore être en lien avec les activités du Réseau Jeunesse Ignatien (RJI¹⁰) et voir comment la question des vocations y est abordée. Ce dernier point est essentiel. Il rappelle que nous devons être présents et à l'écoute des jeunes qui attendent souvent un lieu de parole ou une oreille attentive dans les activités proposées (pèlerinages, retraites diverses et variées, voyages humanitaires...) et pas seulement pour une vocation particulière. Ainsi au dernier grand rassemblement de jeunes organisé en Ardèche par le RJI en résonance avec les JMJ de Sydney, les deux forums qui ont fait un tabac étaient la vie affective et ... la question de la vocation.

Il s'agit enfin, en évitant toute séduction, d'un travail d'information rejoignant les jeunes où ils sont (internet, radio, rassemblements, départs en volontariat...) pour témoigner directement de ce que nous sommes et permettre à un maximum de faire quelque chose des exercices spirituels afin de les aider à choisir. Le MEJ¹¹ est à ce propos un partenaire privilégié.

Une dernière tâche est de travailler en collaboration avec d'autres réseaux : SNV (Par exemple, réflexion sur le Pavillon des vocations à Lourdes), Famille ignatienne dont la Communauté Vie Chrétienne¹², les Scouts et Guides de France, la CORREF..

Pour conclure, il me semble que dans la Compagnie, la question des vocations n'est pas l'affaire d'un homme mais bien celle de tous. Cette liberté que nous désirons promouvoir chez les jeunes ne sera crédible que si on ose d'abord la vivre soi-même et donc ne pas se croire indispensable !

⁸ Timothy Radcliffe, *L'avenir de la vie religieuse*, <http://www.spiritualite2000.com/page-1909.php> lue le 16 mars 2009

⁹ Présentation de la répartition géographique : <http://www.jesuites.com/devenir/enparler.htm>

¹⁰ <http://www.rji.fr>

¹¹ Mouvement Eucharistique des Jeunes : <http://www.mej.fr/>

¹² CVX : Association internationale composée de fidèles qui veulent suivre Jésus-Christ de plus près selon le charisme et la spiritualité de saint Ignace : <http://www.cvxfrance.com/>